

1903
1716
1903

LE JOURNAL DE NANTERRE

ORGANE DU COMITÉ D'ACTION & DE DÉFENSE RÉPUBLICAINES & DES INTÉRÊTS LOCAUX

Les communications intéressant la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

Les annonces et réclames et les abonnements sont reçus à l'Imprimerie du Journal, 36, rue de Saint-Germain, au plus tard le Vendredi matin.

Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus

Prix de l'abonnement : Un an, 3 francs

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

Réclames et Annonces : 1^{re} page, 4 fr.; 2^e page, 0.75; 3^e page, 0.50; 4^e page, 0.25 la ligne

NOTRE POLITIQUE

En s'assurant la direction exclusive et la gérance du Journal de Nanterre, les membres du Comité ont eu en vue d'aider leurs concitoyens à prendre une part de plus en plus grande à la gestion des affaires de la commune et à la défense de leurs intérêts.

Personne n'ignore ce qui s'est passé lors des dernières élections municipales. Les meneurs nationalistes se sont infiniment moins préoccupés de nous donner une bonne administration que de barrer la route aux républicains.

On sait ce qui en est résulté. La vénérable municipalité qu'ils nous ont donnée a pris la consigne au pied de la lettre. Elle n'a rien fait de bien, elle a laissé faire tout le mal. En deux mots : elle n'a pas administré du tout.

Quelle que soit celle qui lui succèdera, il faudra désormais qu'elle s'occupe sérieusement de son mandat. Grâce à la tribune libre que le Journal de Nanterre laissera grande ouverte à toutes les réclamations d'intérêt communal, pourvu qu'elles soient concises et formulées en termes courtois, nos éditoriaux seront exactement renseignés; ils se sentiront contrôlés. Il y a donc tout lieu d'espérer que connaissant la publicité donnée à leurs actes, ils s'appliqueront à gérer nos affaires, au mieux des intérêts de tous.

En politique, nous nous efforcerons de grouper les efforts de tous les Républicains qui veulent rendre la paix et la prospérité au pays en faisant cesser définitivement l'agitation nationaliste.

Or, le nationalisme, au dedans, c'est l'incohérence, au dehors, c'est la provocation imbécile à toutes les puissances étrangères. Les nationalistes, chacun le sait, ont tous les monopoles, celui du patriotisme d'abord; aussi ne négligent-ils rien pour ruiner le crédit de la patrie. Ils invitent journalièrement les bons Français à vendre la rente française, à créer la panique des caisses d'épargne. Après quoi, ils se lamentent sur l'émigration des capitaux à l'étranger.

A la Chambre ils monopolisent la saine gestion financière, aussi ne cessent-ils de provoquer des augmentations de dépenses et de voter contre tous les projets d'économie.

Héritiers des anciens privilégiés, ils défendent passionnément au point de vue économique tous les privilèges : privilège des bouilleurs de cru, privilège des raffineries du sucre et du pétrole, privilège des grandes compagnies dont ils sont tous administrateurs, privilège des congrégations, qui leur promettaient d'appuyer à l'autel leurs coffres-forts, privilège des tarifs et des primes douaniers qui, sous couleur de défense nationale, leur assurent l'exploitation du marché français.

La République, c'est le plus récent de leurs monopoles. Après l'avoir combattue pendant trente ans, aujourd'hui légitimistes, orléanistes, bonapartistes, boulangistes, nationalistes de tout poil fraternisent d'une façon touchante pour l'escamoter. La République, ils la veulent sans républicains. C'est l'éternel parti de l'équivoque et du mensonge.

Mais la France est un pays où l'on aime par dessus tout la loyauté, la clarté et la probité. Nous serons fidèles à son génie. Nous défendrons la République avec les seuls républicains, la République avec tous ses principes et toutes ses conséquences, la liberté, y compris celle de se défendre, l'égalité, non celle qui consiste à rabaisser tout le monde au même niveau médiocre mais celle qui égalise les chances de tous à faire leur destinée; la fraternité, non la charité, non l'aumône, mais la coalition de toutes les bonnes volontés pour réaliser plus de justice et plus de bonheur.

Depuis quatre ans que des ministères républicains appliquent avec énergie et persévérance le vrai programme républicain, les nation-

nalistes, qui s'y connaissent, crient à la tyrannie. Le pays, dans toutes les élections, leur signifie d'une façon décisive, qu'il en a assez de cette comédie. Nous essaierons à Nanterre d'y mettre le point final. Le Journal ne négligera rien pour l'aider à se reconquérir et à revenir à la vraie politique républicaine.

Chaque numéro du Journal de Nanterre offrira désormais à ses lecteurs :

Une étude d'actualité sur les questions municipales ou un article de politique générale;

Une revue politique et économique de la semaine;

Une chronique locale (faits divers, état-civil, etc.) et pendant la session du Conseil municipal, le compte rendu des séances.

Sous le titre : Tribune libre, il accueillera les réclamations ou observations de ses lecteurs qui lui paraîtront de nature à provoquer une amélioration ou un progrès désirable dans l'intérêt général.

Il s'interdira de la façon la plus absolue toute personnalité, toute allusion à la vie privée des hommes dont il croira devoir combattre les idées ou critiquer les actes administratifs ou politiques.

Il refusera, en conséquence, toute communication dont l'auteur ne se serait pas strictement conformé aux principes de courtoisie qu'il considère comme indispensables à la bonne tenue de tout journal qui se respecte.

Il sera heureux de publier les comptes rendus ou annonces des fêtes et réunions quelconques de toutes nos sociétés locales, sous les conditions suivantes : 1^o qu'elles nous les fourniront; 2^o que nous disposerons de la place nécessaire; 3^o qu'il ne se glissera dans ces communications rien de contraire à la courtoisie dont nous entendons nous faire une loi, rien non plus de contraire aux idées et principes que nous défendons.

LE COMITÉ.

VIVE L'ALMÉE!

M. Millevoye, furieux de la visite d'Edouard VII, déclare qu'on ne doit l'accueillir qu'à coups de sifflets. M. Drumont, rancunier, demande qu'on profite de l'occasion pour dresser un bûcher à la place de l'Obélisque et y brûler le monarque anglais en revanche du supplice de Jeanne d'Arc. M. de Cassagnac n'est pas pour le feu, c'est une froideur glaciale qui doit attendre le prince si cher jadis à M. de Cassagnac et à notre vieille aristocratie.

chez Edouard VII une fluxion de poitrine suivie de complications diplomatiques.

Patriotes avant tout, nos grands leaders de l'opposition ont consenti à se montrer moins intransigeants. Une transaction s'est faite sur ces bases : MM. Drumont, Cassagnac et Millevoye lanceront sur le passage du roi leurs camelots, qui l'accueilleront aux cris de Vive l'armée! Cris auxquels les héritiers de la bonne grâce et de la vieille galité française répondront par ceux, mille fois répétés, de :

Vive l'almée!!

Rien ne peut donner idée de la perplexité dans laquelle cette divergence d'opinions a, pendant quelques jours, plongé M. Loubet et le protocole. M. Loubet, toujours bon et conciliant, a fait supplier M. Millevoye de renoncer aux sifflets au nom de la vieille courtoisie française.

C'est encore à notre sympathique ministre des Affaires étrangères que nous devons cette solution élégante qui permettra à tous de manifester sans qu'il y ait d'aile cassé.

Les nationalistes n'abdiqueront rien de leur farouche patriotisme. Le roi, notre hôte, sourira dans sa barbe blonde en passant devant ce qui fut l'Opéra et le Café anglais, tandis que notre excellent président pourra se replonger, sans crainte, en plein pays de rêve et triompher doucement en comparant les voluptueuses ondulations ne nos belles Tunisiennes aux rudes et grotesques contorsions du cake-walk.

Enfin, M. Mollard a été chargé de représenter à M. de Cassagnac que ces torrents de glace, jetés sur un prince qui fut plutôt ardent, pourraient déterminer

A. L.

L'ILE FLEURIE
à 10 minutes de la Gare de Nanterre
en face le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chaton et le Pont de Bezons

Ernest LEMAIRE
RESTAURATEUR

Spécialité de MATELOTES & FRITURES
BONNE CAVE — CAFÉS — BIÈRES — JEUX DIVERS
Chambres Meublées — Grand Salon de Sociétés — Piano
BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI)
Pêche et Baignades; Leçons de Natation
CHASSE sur L'EAU toute l'Année

Ce lieu de rendez-vous est un des plus agréables des Environs de Paris, car sans quitter l'île on peut chasser, pêcher, canoter, ou se baigner et de plus faire un excellent repas.

CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS
GARAGE ET GARDE DE BATEAUX
Vélodrome — Garage de Bicyclettes — Pompes à Pneumatiques
NOTA. — APPELER LE PASSEUR

Grand Magasin de Chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer, 56
Ancienne Maison FROMONT
MAUMONT, Succ^r
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité pour Dames, Fillettes et Enfants
Tous les articles se recommandent par la qualité, le soin de la confection et leurs prix modérés.

NOUVEAU CABINET
DE
Chirurgie Dentaire
6, RUE DE MAUREPAS
RUEIL
EN FACE LE BUREAU DE POSTE
Les Mardi et Vendredi de 9 heures à 6 heures
M. FRAENKEL donne à toute personne qui veut bien s'adresser à lui une Consultation absolument gratuite pour tout ce qui concerne la Bouche.
Ses Prix sont très Modérés

Les soins de bouche et des dents sont consciencieux, d'une propreté et d'une ANTISEPTIE RIGOUREUSES.
Spécialités des Redressements des Dents des Enfants et de la pose des Appareils Dentaires. — Extractions et Traitements des Dents malades sans aucune Douleur.

MAISON A PARIS
38, Chaussée d'Antin, 38
Quartier de l'Opéra

HORLOGERIE A LA CONFIANCE
BIJOUTERIE ORFÈVRE
Ancienne Maison LEHIEULLE
E. DESLANDES
SUCCESSEUR
Horloger de la Ville et de la Cie des Tramways de Paris à St-Germain

COUSSINS pour Couronnes de Mariées
MONTRES or, argent, nickel, simples et compliquées
Seul Dépositaire de la Montre « OMEGA » qui a eu le plus Grand Prix à l'Exposition de 1900
Pâte et gross Orfèvrerie argent Orfèvrerie métal blanc Orfèvrerie nickel pur Seul Dépositaire pour la Contre
Toutes marques au prix des tarifs

ACHAT D'OR & D'ARGENT

Remontage de Pendules A L'ANNÉE Réparations en tous genres
Fantaisie riche Articles de Fumeurs Bijouterie religieuse Bijouterie deuil, or et argent Bijouterie doublé or

PENDULES EN TOUS GENRES

Optique Pince-Nez et Lunettes or, argent, nickel et acier (exécution rapide des ordonnances d'occulistes). — Jumelles, Thermomètres, Baromètres, Pèse-Liquides, Réparations de Lunetterie et Optique.
Miroiterie Glaces riches de tous Styles, Glaces fantastes pour Cadeaux de Mariages, Réparations de Glaces.
Horlogerie de Franche-Comté et d'Allemagne, Cartels, Régulateurs et Coucours chantants en bois sculpté.

USINE A GAZ DE RUEIL
Vente à l'Usine PRIX DU COKE rendu en Cave

Coke N° 0	1 85	1 95	Livraison à domicile
— N° 1	1 85	1 95	dans les 24 heures
— gros criblé	1 75	1 85	de la commande
Grésillon	1 05	1 15	

Par 50 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 0,05
Par 100 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 0,10

MÉFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE
Les Eaux minérales sont toutes appropriées à certaines maladies
La SEULE EAU qui convienne à tous, c'est
L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT

L'EAU DE LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.

EN VENTE PARTOUT
ENTREPOT : 39, Rue Rouget-de-l'Isle, SURESNES
Téléphone : EAU DE LIANCOURT-SURESNES

Vins de Propriétaire
ROUGE 8°
NATURAL, la pièce de 220 litres, fût percé 48 fr.
BLANC SEC 8°
NATURAL, la pièce de 220 litres, fût percé 58 fr.
Rendus gare acheteur. Congé et Port payés. (Ech^m 0.60). Paiement à volonté, soit 3, 4, 5 mois ou c^m remb^t 5 o/o Escompte.
S'adresser au Régisseur du Domaine du Pontil, à Aubais (Gard).

Grande Yacherie Normande
POUPARD
19, Rue Saint-Germain, 19
NANTERRE
Lait garanti pur
TAUREAU POUR LA MONTE

Inscriptions sur Calicots & STORES
Lettres en Cristal et Zinc doré
Décor, Filage
Attributs
DORURE
Encadrements

ENSEIGNES

L. SCALIER
24, Rue de Warty, 24, RUEIL (S.-&-O.)
Ne pas confondre de Numéros
Bien faire et laisser dire
Imp. E. HUBY, ss, r. Maurepas, Rueil, et 36, r. St-Germain, Nanterre

MACHINES A COUDRE
DE TOUS LES SYSTEMES
TRÈS GRANDES FACILITÉS de PAIEMENTS
Réparations, Réglages, Nettoyages, Leçons
Aiguilles, Huile spéciale, Fournitures et Accessoires

M^{son} PASSA & C^o
16, Rue Maurepas, 16 — RUEIL (S.-&-O.)

IMPRIMERIE ■ TYPOGRAPHIQUE ■ RAPIDE
MAISON FONDÉE EN 1869

CELEBRITE **EDMOND HUBY** **PERFECTION**

36, Rue de Saint-Germain, 36 — NANTERRE (Seine)

BILLETTS DE DÉCÈS EN 40 MINUTES
Travaux de Luxe Noir et Couleurs
PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES ET DE TRAVAUX POUR LA PUBLICITÉ ET LE COMMERCE

BEDIT GOMERGE

« L'affaire de Lourdes, dit M. Paul de Cassagnac, sera incontestablement une des plus curieuses de ce temps. »
On ne saurait mieux dire.

Rien, en effet, ne saurait mieux établir que, dans toutes ces révoltes des congrégations, il s'agit infiniment plus de commerce que de religion.

Rien ne saurait mieux démontrer le caractère juif de cette religion, qui ne se dit *antisémite* que pour démolir la concurrence.

Usine à alcool des Chartreux. Imprimerie des Assomptionistes. Grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Voilà les trois camps retranchés, les trois citadelles que les congrégations défendent avec le plus d'aplomb.

Où est-il le Jésus qui chassait les marchands du Temple!

TRIBUNE LIBRE

LA COMMUNE DE NANTERRE ET LA COMPAGNIE DES EAUX DE LA BANLIEUE

En 1877, à la suite de pourparlers avec la commune, la Compagnie des Eaux de la banlieue, en échange d'une prorogation de vingt-cinq ans pour la fourniture des eaux à la commune de Nanterre, consentait le partage avec celle-ci de l'excédent des bénéfices de son exploitation lorsque cet excédent dépasserait 10 o/du capital action (Traité du 15 mars 1877).

La Compagnie négligea de fournir ses comptes aux municipalités qui se succédèrent de 1877 à 1896.

En 1896, on eut l'indiscrétion très grande de prendre connaissance du traité. On demanda donc communication des livres de la Compagnie à l'effet de voir s'il ne revenait pas des sommes à la commune.

Vaine prétention! La Compagnie refusa ses livres. Cependant, elle se résigna à avouer des bénéfices et à verser annuellement, à partir de 1896, des sommes dont le montant à ce jour s'élève à 32.027 fr. 89.

Il était évident que, ne fut-ce que pour les sommes dues sur les exercices antérieurs à 1896, ces sommes, pour des raisons fort plausibles et qu'il n'est point besoin d'exposer ici pour ne pas faire longueurs, étaient trop faibles. On insista à nouveau à diverses reprises et on obtint enfin, en 1899, je crois, qu'un expert serait nommé, qui ferait toutes diligences pour obtenir communication des livres de la puissante compagnie et rendre compte, dans un rapport, du résultat de ses recherches.

M. Goujat, député, fut agréé comme expert; mais, après de nombreuses tentatives infructueuses, il résigna son mandat, désespérant de le mener à bien.

Le Conseil actuel, par une délibération en date du 23 août 1901, confia à M. Picon, expert arbitre, qui l'accepta, la mission d'examiner la comptabilité de la Compagnie des Eaux de la banlieue de Paris.

Après s'être fait agréer par le président du Tribunal de commerce, M. Picon se mit à l'œuvre; il essaya tout d'abord des refus de la part de la compagnie. Mais il ne se découragea pas et, après avoir surmonté de nombreuses difficultés, il parvint à recueillir les éléments d'un volumineux et très suggestif rapport de 175 pages environ, qu'il remit au maire le 26 mars 1903, après deux années d'un labeur considérable.

M. Gautier réunit immédiatement et par deux fois les commissions des Finances et des Eaux. La ligne de conduite à tenir fut discutée et le maire fut chargé, sans rapport spécial sur la question, de proposer au Conseil de l'autoriser à suivre judiciairement l'affaire le cas échéant.

Le Conseil lui donna cette autorisation le 20 avril dernier au cours d'une séance

dans laquelle eut lieu la lecture publique du rapport de l'arbitre expert, dont nous rapportons textuellement les conclusions données sous forme d'avis :

« Par les motifs qui ressortent de l'inspection et de l'examen ci-dessus rapportés, etc. »

« Sans avoir égard aux comptes présentés par ladite Compagnie sur les exercices 1896, 1897, 1899, 1900; »

« Et sous le mérite des réserves par moi indiquées pour l'avenir dans l'intérêt de la commune de Nanterre au chapitre II de l'exposé qui précède, »

« J'estime que la part revenant à la commune de Nanterre, constituée par les résultats du compte des exercices 1888 et suivants jusqu'à et y compris l'exercice 1900, doit être fixée à cent quatre-vingt sept mille six cent cinquante-quatre francs quatre-vingt-quatre centimes (187.654 fr. 84); »

« Que ce chiffre ne saurait être taxé d'exagération étant donné que les bénéfices de la Compagnie se sont élevés, pendant les treize exercices, à 4 millions 671.510 fr. 69, dont la part de la commune ne représenterait que 4 o/o. »

« J'estime que la commune de Nanterre, ayant reçu de la Compagnie des Eaux de la banlieue de Paris, sous les réserves de droit, la somme de 32.027 fr. 89, composée des parts de bénéfices attribuées par la Compagnie sur les exercices 1896, 1897, 1898, 1899 et 1900, sauf vérification par la commune dans les termes de la convention, il y a lieu de déduire cette somme du montant total des parts attribuées à la commune par le compte ci-dessus présenté; »

« J'estime que la créance de la commune de Nanterre est productive d'intérêts à calculer sur la part lui revenant dans chacun des exercices du jour où il a été clos. »

« Tels sont, messieurs, etc. »

Les habitants de Nanterre apprendront donc avec plaisir qu'il est dû à la commune 155.626 fr. 95, plus les intérêts de droit, sans compter peut-être d'autres sommes très importantes dont il nous paraît actuellement impossible de fixer le montant.

G. PÉAN, Conseiller municipal.

Pour la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest

Nous recevons avec prière d'insérer la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Le remaniement récent des horaires des trains sur la ligne Paris-Saint-Germain ne semble pas avoir été, en général, fait au bénéfice de la commune de Nanterre. Entre autres inconvénients, permettez-moi de vous en signaler un dont la gravité ne saurait être exagérée. Il y avait jadis un train partant de Paris à 4 h. 45 et que pouvaient prendre commodément les élèves du lycée Condorcet, du collège Chaptal et de l'institution de la rue de Madrid. Aujourd'hui, il leur faut ou quitter la classe un quart d'heure avant la fin, ou attendre, dans le grand hall de la gare, le train de 5 h. 30 pour rentrer chez eux. Il est vrai que, pour se distraire, ils ont le choix entre les pornographies savoureuses des kiosques à journaux et les œillades des filles publiques qui déshonorent cette gare. Je parie que l'auteur du nouvel horaire fait partie de la Ligue contre la licence des rues... sinon des gares! Veuillez agréer, etc.

UN PÈRE DE FAMILLE.

Orchestre Symphonique de « La Fraternelle »

Dimanche 17 mai, de 2 à 6 heures, au restaurant Ernest Lemaire, à l'île fleurie, concert suivi de bal donné par l'orchestre symphonique de la Fraternelle, directeur E. Dumoni.

Dames Françaises

Secours aux Militaires blessés ou malades en cas de Guerre
Secours aux Civils dans les Calamités publiques
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
Fondée en 1879 — Réglementée par Décrets en 1886 et 1892
Rattachée au Service de Santé

Comité de Nanterre

La présidente et les membres du Comité remercient le public de l'empressement qu'il a mis à assister à l'assemblée générale, ils regrettent de n'avoir pas eu une salle plus grande et font savoir que la vente des programmes et la quête ont produit la somme de 346 fr.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 AVRIL

C'est, pour ce journal, une véritable bonne fortune que de pouvoir inaugurer les comptes rendus des séances de nos sociétés locales par celui de la belle fête de charité que nous a donné, dimanche dernier, l'Association des Dames Françaises.

Nous étions conviés à l'assemblée générale du Comité de Nanterre par sa présidente, Mme G. Foix, dont l'exquise et inlassable bonté, le dévouement si actif et si éclairé, pouvaient seuls maintenir la section à la place de choix où l'avait élevée l'intelligente et persévérante initiative de la fondatrice, Mme Moïse.

Mme Foix avait eu la délicate pensée de confier à la présidence d'honneur Mme l'amirale Jaurès, dont le nom, trois fois cher à la France, synthétise si admirablement l'âme, le cœur et le génie de la Patrie.

Le cadre trop restreint de notre journal ne nous permet pas, à notre grand regret, de reproduire *in extenso* l'excellente allocution par laquelle M. Gautier, maire, a retracé en termes émus le but charitable et élevé de l'Association et rappelés les services rendus par la fondatrice et par les femmes de cœur qui secondent aujourd'hui les généreux efforts de leur dévouée présidente.

Notre ami, M. Coulboux, secrétaire général, a pris ensuite la parole. Après avoir rendu compte de la situation financière et morale de la section, il a en quelques mots rapides, mais combien suggestifs, indiqué le rôle important que ces sociétés peuvent jouer pour l'émancipation définitive de la femme. Passant brièvement en revue la situation qui lui est faite à tous les âges, il constate l'état fâcheux d'infériorité où l'a tenue la législation. Il dit que le gouvernement de la République semble avoir rompu avec ses vieilles traditions puisqu'il a organisé l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur de la femme.

Rappelant que certaines fonctions sont inaccessibles au personnel féminin, sous le prétexte qu'il faut avoir fait son service militaire, il espère que l'avenir assouplira le brevet d'ambulancier au livret du soldat et donnera désormais aux deux sexes des droits égaux.

Dans un court tableau, il indique que la société comme la famille ont tout à gagner à la réalisation de ces progrès.

Le degré de civilisation d'une société, ajoute-t-il, peut se mesurer à l'état de culture d'esprit et de liberté dont jouissent les femmes qui l'habitent. Il les engage donc à multiplier les occasions de se rendre utiles et surtout de s'instruire.

Lorsque le bruit des applaudissements se fut apaisé, le concert commença. Concert admirablement organisé, grâce à l'infatigable dévouement de M. Etienne Rey, habilement secondé par M. Demerle.

La place nous manque pour dire la poignante émotion avec laquelle nous avons souffert les affres de l'Enlèvement, excellentement dit par M. Georges Sureau. C'est ensuite notre concitoyen M. Lafarge, toujours prêt à mettre au service de toutes les bonnes œuvres cette voix si chaude et ce beau talent auxquels nous sommes d'autant plus heureux de rendre hommage, que nous avons le regret de le compter parmi nos adversaires.

Puis Mme Lenglé, dont le prestigieux archet se joue de toutes les difficultés, soupire avec *Svendisen*, rit avec *Eberhardt* et arrive à la séduction la plus rare avec le ravissant intermède de B. Godard.

Mme Lenglé qui, après nous avoir ainsi tenus sous le charme, daigne encore, avec la plus parfaite bonne grâce, faire de son violon tout un orchestre pour suppléer à l'absence de M. Revel, qui n'a pu venir.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

Mais que dire de Mme Henry-Maurens, quelles expressions trouver pour rendre l'impression produite par cette voix impeccable, cette parfaite diction, ce merveilleux talent fait tout à tour d'adorables caresses, de grâces félines, de sombres emportements. C'est l'âme même de la musique. C'est la perfection absolue dans l'art le plus pur, le plus élevé, le plus parfait qui fut jamais.

On peut se procurer des tickets chez MM. les membres du bureau de la 1500^e section des Prévoyants de l'Avenir.

"L'ÉPINOCHÉ"

Société régionale des Pêcheurs à la Ligne de la Banlieue Ouest de Paris

La Société des pêcheurs à la ligne, l'Épinoché, fera son assemblée annuelle le dimanche 3 mai prochain, à 2 h. 1/2, en la mairie de Rueil, son siège social. Tous les sociétaires sont priés d'y assister.

INFORMATIONS

Loteries étrangères

Une incessance publicitaire est faite au profit des loteries étrangères par des banques ayant leur siège à l'étranger qui sollicitent des souscripteurs et qui s'adressent soit directement à des particuliers, soit à des intermédiaires chargés de distribuer les prospectus dans les localités où ils se rendent.

Il est rappelé que les loteries étrangères ne sont pas autorisées en France, et que la loi punit sévèrement, ainsi que le porte l'article 4 de la loi du 21 mai 1836; ceux qui colportent et distribuent des billets; ceux qui, par des avis, annonces, affiches et par tout autre moyen de publication font connaître l'existence des loteries non autorisées ou facilitent l'émission des billets.

Tout concours doit donc être refusé en France aux promoteurs des loteries étrangères sous peine de poursuites susceptibles d'entraîner pour ceux qui en seraient l'objet des amendes élevées et même un emprisonnement de 15 jours à 3 mois, par application de l'article 411 du code pénal.

L'éclairage des wagons

Nos lecteurs savent qu'à diverses reprises nous avons demandé que la Compagnie de l'Ouest améliorât l'éclairage de ses wagons.

Nous apprenons qu'elle vient d'appliquer un nouveau mode d'éclairage par incandescence à un certain nombre de ses voitures à voyageurs sur la ligne d'Autueil. Le « Bec renversé » projette la lumière directement vers le sol au lieu de la répandre vers le plafond, ce qui permet très facilement la lecture à toutes les places du compartiment.

On a prêté à la compagnie l'intention de poursuivre sur toutes ses lignes de banlieue l'extension de ce nouveau système.

Nous souhaitons d'être parmi les premiers à bénéficier.

SI VOUS VOULEZ GUÉRIR de LA SURDITÉ d'une MALADIE DE LA GORGE OU DU NEZ

Prenez pour exemples les milliers de guéris dont les témoignages sont exposés au Salon des Autographes de l'Institut de la Surdité, dont l'entrée est libre tous les jours.

Si vous habitez la province, écrivez immédiatement au Directeur de l'Institut de la Surdité, des maladies de la gorge et du nez, 19, rue de la Pépinière, à Paris, qui vous enverra gratis et franco, le journal « La Médecine des Sens » qui explique l'action de l'Audiphone invisible Bernard et expose clairement la méthode aurivoltaïque, pour la guérison des maladies des oreilles, du nez ou de la gorge.

A signaler également la première représentation de *Le Petit Jeune homme* aux Bouffes-Parisiens, avec Polaire.

ON DEMANDE A ACHETER UN TERRAIN de 300 à 500 m. A NANTERRE S'adresser à l'imprimerie du journal

ECHOS DES COMMUNES ENVIRONNANTES Rueil

UNION SYNDICALE du Commerce et de l'Industrie de Rueil et du Canton de Marly

Suite Gare sur Rueil-Avenue

M. le Président rend compte des études faites par la Commission chargée d'exa-

miner la création d'une gare du chemin de fer de l'Ouest sur Rueil-Avenue.

Il fait connaître qu'une délégation du bureau, composée de MM. Falot, président; Cuenne et Langevin, vice-présidents; Fretté, trésorier adjoint et Robert, archiviste, a été reçue le 26 mars par M. de Larminat, directeur et Donney, sous-directeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest.

La délégation a soumis à ces messieurs 3 projets.

Le premier projet consistait à établir une ligne de raccordement entre la ligne de Saint-Germain et celle de Versailles partant au pont de biais à Rueil et aboutissant à Suresnes, avec stations à Rueil-Caserny, Parc Masséna et Buzenval.

Le second projet consistait à établir une ligne partant du pont de biais et aboutissant en terminus sur Rueil-Avenue, près la rue Nobilet.

Ces deux projets étudiés par la Commission avaient l'inconvénient de laisser la station de Rueil-Gare et par conséquent de ne desservir ni le quartier des Goullins, ni le quartier du Halage, ni celui des Châteaupieds.

La délégation présentait un troisième projet qui aurait l'avantage de desservir la gare existante et viendrait aboutir en terminus avenue de Paris, à hauteur du Marché, c'est-à-dire en plein centre.

Avec ce projet, les habitants de la Malmaison, de la Caserne et du Parc Masséna auraient à peine dix minutes de trajet à accomplir pour se rendre à la nouvelle station.

Tout d'abord, la direction de l'Ouest se montra nettement défavorable à ces projets, mais après la démonstration faite par M. Falot des avantages et des bénéfices qui résulteraient de l'adoption de l'un quelconque de ces projets non seulement pour la population de Rueil, mais aussi pour la Compagnie de l'Ouest, les directeurs s'intéressèrent à cette question.

M. Donney, sous-directeur, traça même un quatrième projet aboutissant en terminus à l'intersection de la rue des Bois et de l'avenue de Paris, projet qui donnerait également satisfaction à l'Union syndicale.

M. le Président relate les détails de la démarche faite par le bureau de l'Union syndicale et espère obtenir une solution favorable, car la direction de l'Ouest a demandé de conserver les plans qui lui avaient été soumis; elle s'est engagée à faire étudier et relever un plan complet par ses ingénieurs et adressera aussitôt fait, à l'Union syndicale, le tracé du projet sur lequel son choix se sera fixé.

Circuit téléphonique entre Rueil et Saint-Germain-en-Laye

M. le Président donne connaissance d'un vœu proposé par M. Michel réclamant l'établissement d'un circuit téléphonique entre Rueil et Saint-Germain, ce qui amènerait une réduction très sensible du prix des communications téléphoniques; par exemple, le prix de la communication avec Chatou ou Croissy, qui est actuellement de 40 centimes, serait abaissé à 25 centimes.

M. le Président avait déjà commencé des démarches auprès de l'Administration des Téléphones pour faire aboutir le vœu de M. Michel lorsque la Commission chargée d'étudier la question des Téléphones proposa de demander de préférence l'établissement d'un circuit téléphonique entre Rueil et Versailles.

M. le Président a reçu une lettre, dont il donne lecture, de M. le Directeur des Postes et Télégraphes l'informant que le projet par Saint-Germain était actuellement à l'étude et qu'aussitôt l'étude terminée le montant de l'avance à consentir à l'Etat lui serait indiqué.

Dans ces conditions, l'assemblée décide d'attendre les renseignements con-

cernant le circuit entre Rueil et Saint-Germain et charge M. le Président de demander ensuite le prix du circuit entre Rueil et Versailles.

Vérification des contributions

Le Conseil d'administration ayant décidé de confier la vérification des feuilles de contributions des syndiqués qui le désiraient à un spécialiste, M. Bleichner, ancien contrôleur des Contributions, viendra un matin à Rueil procéder à cette vérification.

Les examens des avertissements sera fait gratuitement.

En cas de surtaxe, M. Bleichner fera les réclamations nécessaires, ses honoraires seront abaissés pour les syndiqués et basés sur les réductions qu'il fera obtenir.

En cas d'insuccès, il ne lui sera rien dû.

Insignes

L'assemblée décide que l'insigne du Syndicat sera délivré à chaque sociétaire contre le versement d'une somme de 1 franc, montant du prix d'achat.

Election d'un membre du Conseil

M. le Président fait connaître la démission de membre du Conseil de M. Delanoue, qui ne peut assister aux séances n'étant jamais libre le vendredi.

Tout en regrettant cette décision, le Conseil a été obligé de l'accepter, les statuts astreignant les élus à une présence assidue aux réunions.

Il est procédé, au scrutin secret, à l'élection d'un membre du Conseil.

M. Eliot, négociant en cafés, est élu. Il remercie ses collègues de cette marque de confiance et les assure de son dévouement à la cause syndicale.

Séance levée à 11 heures.

Nécrologie

Mardi dernier, à 3 h. 1/2, de nombreux amis ont assisté à l'enterrement civil de M. François-Emile Daclin qui, décédé à l'âge de 54 ans, a toujours été un fidèle républicain, à l'esprit large et ouvert, ayant les sympathies de tous.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Guillet Martial-Félicien, au château Vermont; Lacroix Eugène-Louis-Paul, rue du Château, 19; Leguillon Léonie-Albertine, place de l'Eglise, 5.

PUBLICATIONS. — Aubertin Jean, employé, à Paris, avenue de Breteuil, 54 et Eybord Marie, commerçante, avenue du Chemin-de-Fer, 117 bis.

DÉCÈS. — Françoise Madeleine 2 mois et demi, avenue de Paris, 11; Le Heuzet f. Nézet, rentière, 64 ans, avenue du Chemin-de-Fer, 95; Busnel Georgette, 4 mois, rue des Gravières, 14 ter; Daclin François Emile, 54 ans, 14, avenue de Paris.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau : dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailliable de se guérir complètement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.